



Association pour la Promotion de la Recherche sur l'Âge du Bronze

« *Âge du Bronze, Âge de Guerre* »

Violence organisée et expressions de la force au II^e millénaire avant J.-C.

Ajaccio-Porticcio, 14-17 octobre 2020

Sous la direction de

Kewin Peche-Quilichini, Thibault Lachenal, Franck Leandri, Anne Lehoërff,
Hélène Paolini-Saez & Bénédicte Quilliec

Comité scientifique

Joseph Cesari, Jean Guilaine, Thibault Lachenal, Franck Leandri, Anne Lehoërff,
Marianne Mödlinger, Claude Mordant, Hélène Paolini-Saez,
Kewin Peche-Quilichini, Bénédicte Quilliec & Laurent Sévègnes

SESSIONS

Guerre, violence opportuniste ou ritualisée, crispation territoriale, expression de la force et du pouvoir sont des notions fréquemment mises en avant pour caractériser l'Âge du Bronze, époque marquée par une accélération des processus de hiérarchisation des sociétés.

À travers quatre sessions, l'objectif de ce colloque sera de discuter ces considérations à partir de sources relatives à l'organisation, individuelle ou collective, technique ou symbolique, des manifestations de violence et de guerre.

SESSION 1 - *L'âge du Bronze en Corse et en Sardaigne, violence et instabilité sociale en question dans les îles*

Depuis les premières recherches menées en Corse au milieu du XX^e siècle, l'archéologie révèle des éléments permettant de supposer qu'il régnait sur l'île un certain climat d'instabilité sociale au II^e millénaire avant notre ère. Cette considération est déduite de l'interprétation de plusieurs manifestations matérielles, artistiques et architecturales, qui caractérisent essentiellement les vallées méridionales. Dans ces territoires contraints par le littoral et les reliefs, la compétition entre petits groupes pour le contrôle économique des terroirs semble croître à l'âge du Bronze, parallèlement à la mise en place de réseaux d'approvisionnement en matières premières extérieures (étain, ambre, verre, etc.). Dans ce cadre, la responsabilité d'élites assumant la gestion des schémas de distribution et de stockage a été maintes fois mise en avant, bien qu'il reste difficile d'entrevoir s'il s'agit plus d'une cause que d'une conséquence du processus. Ce phénomène complexe s'exprime localement à plusieurs niveaux. La multiplication des *casteddi* (habitats fortifiés) et des *torre* (greniers) en est l'une des principales illustrations. Leur étude fournit des clés pour comprendre l'intensité des conflits et des enjeux économiques qu'ils sous-entendent. Les tensions sociales transparaissent aussi dans l'émergence des statues-menhirs armées à travers lesquelles on peut mesurer l'essor du statut du guerrier au sein des groupes insulaires. L'analyse des dépôts, funéraires ou non, et des rares armes conservées, permet de compléter la perception d'un environnement social que l'on imagine teinté de belligérance quotidienne. Mais est-ce vraiment le cas ?

SESSION 2 - *Attaquer, parer, riposter : les techniques du guerrier*

Dans cette session, il s'agira de présenter des travaux se détachant des savoir-faire technologiques et de la variabilité typologique des armes métalliques, offensives et défensives, pour concentrer les réflexions sur l'aspect pratique et fonctionnel de l'équipement du guerrier, pour une zone étendue de la Scandinavie à l'Égypte et de l'Atlantique au Proche-Orient. À titre d'exemple, les techniques de combat individuel ont récemment connu des avancées grâce à l'intégration des analyses balistiques (traces de blessures observées sur des restes anthropologiques) et tracéologiques (traces d'impact sur des parties spécifiques de certains équipements), permettant d'observer que les armes n'étaient pas toujours utilisées de la façon imaginée initialement. De même, l'étude fonctionnelle des systèmes d'emmanchement et de la portée des armes renseigne parfois sur la position du (des) combattant(s) et le panel de coups ou de parades dont il(s) disposai(en)t pour esquiver, désarmer, blesser ou tuer son adversaire. Avec l'appui de représentations iconographiques, la question du maniement pratique de l'armement figuré se pose aussi autrement : certaines cuirasses, épées ou hallebardes étaient-elles véritablement utilisées à la guerre ou seulement lors de cérémonies particulières, dans la tombe ou à la chasse ? À l'inverse, certains outils (haches, masses) pouvaient-ils être utilisés comme de l'armement, occasionnel ou institutionnalisé ? On s'intéressera également à la façon de porter et de « vivre » l'arme, à son rangement, son entretien et son transport, par l'intermédiaire de l'étude des baudriers,

fourreaux et autres carquois réels ou figurés. Enfin, on accordera aussi une place aux « machines de guerre », comme les chariots, qui font leur apparition en Méditerranée orientale à l'âge du Bronze.

SESSION 3 - Prendre une place ou la défendre : les stratégies collectives de la poliorcétique et de la bataille

Les fortifications occupent une place prépondérante dans le paysage de l'âge du Bronze européen et méditerranéen. Ces ouvrages, qu'ils soient de terre levée, de bois ou de pierre sèche, sont dans la plupart des cas interprétés comme des centres de pouvoir, têtes de pont ostentatoires des systèmes de gestion et de contrôle des territoires qu'ils dominent. L'enceinte joue alors le rôle de mur protecteur, mais également de limite spatiale nette entre des espaces différemment considérés. On s'intéressera plus particulièrement ici à l'équipement militaire de ces places et aux façons de le contourner ou de le défendre. Une place particulière sera réservée aux témoignages d'assaut (incluant raids, pillages, incendies et destructions des espaces habités) et de toute autre information liée à la poliorcétique, notamment en lien avec les stratégies collectives. Cette session est également destinée à accueillir des communications sur le thème des champs de bataille, terrestres ou maritimes : quels sont les éléments permettant de les caractériser et existe-t-il des lieux privilégiés de ces témoignages de violences armées protohistoriques ?

SESSION 4 - Du symbolisme à l'idéologie de la violence individuelle et sociale

Cette session se propose d'aborder la sphère de la violence d'un point de vue symbolique et statutaire, à travers les témoignages liés au pouvoir, à la force individuelle et collective et à leur représentation. Qui fait la guerre ? Quel est le statut des guerriers au sein des sociétés considérées ? Qu'en est-il du mercenariat ? La violence est-elle l'apanage de l'homme ? Quel lien entre violence et pouvoir ? Le pouvoir est-il phallocratique à l'âge du Bronze ? L'arme peut-elle être une synecdoque du guerrier ? On cherchera à confronter les sources permettant d'aborder ces problématiques avec des modèles interprétatifs à l'échelle de l'individu et/ou de la société.

► Les propositions de communication ou de poster devront être envoyées, **avant le 15 janvier 2020**, par mail à l'adresse suivante :

baiucheddu@gmx.fr

► Le(s) auteurs(s) devront préciser si la proposition concerne une communication normale (20 minutes) ou une communication flash (5 minutes), indiquer leurs coordonnées personnelles, leur rattachement institutionnel, proposer un titre (en français et en anglais) et un résumé (3000 signes maximum, espaces inclus).

► Plus d'informations sur le site web du colloque :

<https://bronze2020.sciencesconf.org/>